

Questions orales

Vu que le ministre a, en grande partie, basé son budget sur l'hypothèse que le taux de chômage serait en moyenne de 10,3 p. 100, est-ce qu'il maintient cet objectif? Est-ce qu'il se rend compte que, pour en arriver là, il faudrait que le taux de chômage descende à 9,7 p. 100 pour le reste de l'année?

Le ministre est-il prêt à admettre qu'il avait tort dans son budget du 25 février de cette année? Peut-il dire aux Canadiens le taux de chômage que le gouvernement prévoit pour le reste de l'année?

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Monsieur le Président, je pense que le député admettra que nous avons reconnu que le chômage est plus élevé que nous l'aurions souhaité en raison de la faiblesse de l'économie et de la restructuration fondamentale actuellement en cours.

Je pense que le député devrait être encouragé par le fait que le nombre des travailleurs a augmenté le mois dernier de 56 000 et que 31 000 nouveaux emplois ont été créés.

Ce qui est particulièrement encourageant, et c'est le reflet de la politique contenue dans le budget, c'est le fait que 41 000 nouveaux emplois ont été créés dans le secteur manufacturier. C'est précisément ce que visait le budget. Nous avons essayé de corriger cette faiblesse particulière du secteur de la fabrication et de la transformation.

Le député sait sans doute que, vu que l'économie est moins forte que nous l'avions prévu dans le budget, Statistique Canada a révisé les chiffres de 1991, qui ont été réduits de presque un demi point de pourcentage. Cela aura un impact sur la croissance en 1992.

Je demande au député de laisser à la politique contenue dans le budget le temps d'agir. Je pense que l'exemple des 41 000 nouveaux emplois créés dans le secteur manufacturier est la preuve que cette politique commence à porter ses fruits.

L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Finances.

Le ministre demande aux Canadiens de donner à ses politiques le temps d'agir. Depuis des mois, le ministre déclare que ses politiques vont remettre l'économie sur pied. Dans ce cas, pourquoi le taux de chômage a-t-il augmenté et non pas diminué? Comment expliquer que quelque 25 000 personnes aient perdu leur emploi en un mois seulement? Pourquoi le nombre d'emplois à temps

plein a-t-il régressé de 221 000 depuis mai de l'année dernière?

Compte tenu de ces chiffres alarmants, où sont les emplois? Où sont-ils? Pourquoi le ministre ne prend-il pas des mesures immédiatement pour remettre les gens au travail?

[Français]

Où sont les emplois? Pourquoi ne fait-il pas tout pour faire en sorte que les Canadiens puissent retourner au travail dès maintenant?

[Traduction]

L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et ministre des Finances): Monsieur le Président, il y a actuellement au Canada quelque 12 207 millions de travailleurs. Le député compare la situation actuelle aux statistiques de 1984. En 1984, on comptait 10 849 millions de Canadiens possédant un emploi, sur une population active de 12 331 millions de personnes. Aujourd'hui, la population active est de 13,7 millions de personnes. En fait, le député se trompe dans une de ses affirmations. Au cours du mois dernier, la population active s'est accrue de 56 000 personnes. Quelque 31 000 nouveaux emplois ont été créés. Au cours des deux derniers mois, le secteur manufacturier et celui de la transformation ont créé 41 000 nouveaux emplois. Le budget prévoyait des mesures précises à cet égard.

Le *Ottawa Citizen* indique dans son édition d'aujourd'hui que les taux d'intérêt hypothécaires d'un an n'ont jamais été aussi bas depuis 25 ans. Le Canada n'est pas le seul pays aux prises avec le chômage. Les États-Unis enregistrent actuellement le taux de chômage le plus élevé depuis octobre 1983. Il s'agit d'un problème mondial, auquel nous nous attaquons le plus efficacement possible.

L'hon. Herb Gray (Windsor-Ouest): Monsieur le Président, seulement en ce qui concerne le nombre de personnes qui travaillent, le ministre et son gouvernement laissent tomber les 1,5 million de chômeurs. Ces chômeurs méritent certainement mieux de la part du ministre.

Il ne fait aucun doute que le chômage est à la hausse et non pas à la baisse. Le nombre d'emplois à temps plein a diminué, il n'a pas augmenté. Je ne puis croire qu'après la publication, aujourd'hui, de chiffres aussi désastreux, le ministre persiste à nous donner la même réponse qu'il nous sert depuis des mois. Ne peut-il au moins dire quelque chose de nouveau qui puisse donner espoir aux quelque 1,5 million de Canadiens qui veulent travailler?